N°13
JUIN

Le Parpaïoun bavard.

Cette chronique se veut être un pont entre les lecteurs de la Médiathèque, un lieu de partage littéraire où chaque lecteur peut, s'il le désire, devenir auteur. En effet, il s'agit ici de faire participer le plus grand nombre de plumes, grandes ou petites. Cette chronique offre la possibilité de transmettre, de partager son expérience littéraire, ses goûts, ses curiosités, ses découvertes, ses doutes...
En somme, voici quelques mots pour soigner les maux, quelques lettres pour rapprocher les êtres.
Bonne lecture. Cassy Houles

« Le véritable lieu de naissance est celui où l'on a porté pour la première fois un coup d'oeil intelligent sur soi-même : mes premières patries ont été les livres. »

***Mémoires d'Hadrien*, Marguerite Yourcenar (1903-1987)**

Vivre en littérature.

***L'élégance du hérisson* de Muriel Barbery, Gallimard, 2006, 416 pages.**

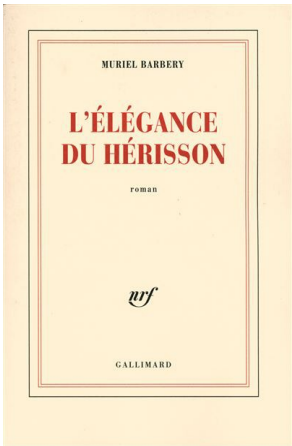
D'aucun pourrait dire que la littérature secoue, brise, interroge, remet en cause et qu'un roman digne d'illustrer ce genre a le devoir de choquer le lecteur, de le déstabiliser au point de modifier sa conception du monde, de la société. Si un roman est ainsi, alors *L'élégance du hérisson* est le chef d'orchestre du genre romanesque.

Sous un puzzle de références culturelles aussi nombreuses que variées, Muriel Barbery nous dresse l'histoire de deux êtres féminins évoluant dans deux sphères de vie aux antipodes l'une de l'autre mais partageant une caractéristique commune : la rebéllion silencieuse mais caustique, contre la place qu'on leur a attribuée, contre l'image que la société leur a tatouée dès la naissance sur le front.

L'une a douze ans, est riche, née dans une famille bourgeoise et érudite ; tandis que l'autre a cinquante-quatre ans, est concierge dans un immeuble bourgeois. L'une s'efforce d'embrasser le carcan social dans lequel elle vit, tout en préparant son suicide ; l'autre dissimule son extrême culture derrière des gestes attendus et des paroles empreintes d'ignorance. Réussiront-elles à cacher encore longtemps leur nature ?

Muriel Barbery distille humour et réflexion au sein de deux vies singulières, révoltées et révoltantes. L'écriture riche et philosophique de l'auteure est au service de cet effondrement des classes sociales. Elle brise le miroir des apparences et insuffle la liberté d'être qui nous voulons.

H.C.



Ce livre a remporté de nombreux prix littéraires dont le Prix des libraires en 2007.
Une adapatation cinématographique de ce roman a été réalisée par Mona Achache, en 2008.
Cette adaptation est intitulée : *Le Hérisson*.

Un poème aux douces pétales parfumés :

Berceuse pour une rose

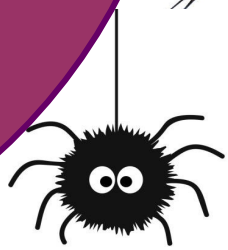
Dors petite rose
Aux joues roses, dors.
Des carabes d'or
Bercent ton lit rose.

À son rouet d'or,
Le grillon sommeille
Et la blonde abeille
Dans la treille, dort.

Si tu ne t'endors,
La grosse araignée
Pendue au fil d'or
Va te dévorer.

Dors, rose aux joues rondes,
Le monde s'endort,
Et l'oiseau des songes
Ouvre son bec d'or.

Maurice Carême



Associez le nom de l'instrument à la photographie correspondante.

PIANO

SAXOPHONE

BATTERIE

HARPE

FLÛTE

Une nouvelle provençale : *Les gens d'ici* (cinquième- partie)

Les hauts d'Aix-en-Provence, Quartier Beauregard

Dans mon dos un claquement. Des pas serrés, vifs, aériens - si on peut dire ainsi de talons plantés dans le sol. Je ne me retournai pas. Je savais. Une envolée de doubles croches suivie d'une série de noires agitées entre lesquelles se glissaient parfois la syncope d'une respiration. Comme un contretemps volontaire, sautant et relançant ce mouvement jazzotique. La syncope se rapprochait. Moi, dans ma marche alanguie, je ne me sentais pas en danger mais comme soulevé par ce rythme nouveau. Bientôt le vieux costard trois pièces me dépasserait. Dans son empressement qui n'était plus une urgence il ne me saluerait pas. Je sentirais son eau de Cologne et la sueur sèche de sa vie. Il allait bientôt fondre ma mélodie silencieuse à la sienne, doubler mon adagio de noires et m'entraîner dans un vieux troquet à papa où les voix se perdraient sous les notes enfumées d'un piano noir et lustré. Mais rien de toute cela n'agita mes narines. Non, rien de tout cela.

Suite dans le prochain numéro du Parpaïoun Bavard. R.S.

Étymologies et curiosités :

De quelles racines proviennent les mots que nous utilisons tous les jours ? Le sens que nous leur attribuons a t-il toujours été celui-ci ? Les mots de notre quotidien ne sont-ils pas les témoins vivants de dérives langagières ?

«ALBUM». Nous utilisons souvent ce nom pour désigner un livre d'une forme plus imposante qu'un ouvrage classique, un livre destiné surtout à un jeune public. Mais nous l'employons également lorsqu'il s'agit d'un ouvrage personnel consignant ses propres souvenirs, ou encore les éléments marquants de la vie d'un individu. En somme, nous usons de ce terme pour désigner des livres de nature différente, de public différent et de visée différente. Quel est donc le point commmun de ces formes littéraires variées ? Le nom « album » est issu du mot latin « *album, i, n* », lui-même formé à partir de l'adjectif latin : « *albus, a, um* » qui signifie « blanc mat ». En latin, « *album* » désignait, entre autres, un « tableau blanc, blanchi au plâtre, exposé publiquement, pour que tout le monde pût lire ce qu'il portait écrit ». Ainsi, « l'album » qualifie un document dont la portée publique est fondamentale. Il est étonnant qu'aujourd'hui se soient surtout les ouvrages illustrés en couleur qui portent ce nom alors que son étymologie est fondée sur un adjectif désignant le « blanc » !

«ROBE». Les températures augmentent, les jours s'allongent et nos habits s'allègent. Voici venues les chemises légères et les robes fraiches. De nos jours, la robe est un vêtement souvent distingué et élégant, offert et choisi pour briller au milieu d'une foule. Pourtant, au XIIe siècle, ce nom désignait un « butin, une dépouille de guerre ». Il est emprunté du germanique **rauba* qui signifiait « butin ». Il s'agit donc d'un vêtement d'une grande valeur mais se référant non à un don mais à une prise.

«PISCINE». De quelle racine antique provient ce mot aux odeurs de quiétude et de chaleur ? « Piscine » est hérité du mot latin « *piscina, ae, f* » qui désigne un « vivier ». Ce nom est, en effet, forgé sur le nom latin « *piscis, is, m* » signifiant « poisson » ! Peut-être songerez-vous au sens de ce nom lorsque vous vous délecterez dans votre piscine comme des poissons dans l'eau !

« VÉLO ». Il s'agit de l'abréviation du nom « vélocipède », composé de l'adjectif latin « *velox, -cis* » qui signifie « rapide » et du nom latin « *pes, pedis, m* » désignant le « pied ». Le vélocipède permet donc d'être rapide par les pieds... à condition de pédaler bien-sûr !!

N'hésitez pas à partager ces curiosités linguistiques avec nous en nous adressant un courriel.

Actualités littéraires – Juin 2022.

Une vie d'auteurs...

Françoise Sagan, de son vrai nom Françoise Quoirez, est une écrivaine française. Née dans une famille d'industriels aisés, elle a une scolarité mouvementée. En 1951, après un échec au baccalauréat et un été de bachotage, elle réussit son examen. Elle s'inscrit ensuite à la Sorbonne. Elle côtoie la jeunesse parisienne bourgeoise, la fête et l'alcool.

Durant l'été 1953, elle écrit *Bonjour tristesse*. Elle a 18 ans, le succès est au rendez-vous. Son deuxième roman *Un certain sourire* paraît en 1956. Happée par le succès et l'argent, Sagan se laisse prendre dans les rets du jeu. En 1957, elle est victime d'un grave accident de voiture la laissant entre la vie et la mort pendant quelques jours. À partir de cet événement, elle est sujette à des douleurs qui la rendent dépendante des médicaments, de l'alcool et de la drogue. Elle publie régulièrement et connaît chaque fois de grands succès de librairie. Son œuvre comprend également des nouvelles et des pièces de théâtre. Elle a aussi contribué à l'écriture de scénarios et de dialogues de films.

Elle reçoit, en 1985, le Prix Prince-de-Monaco pour l'ensemble de son œuvre. En 1988, Sagan est inculpée pour usage et transport de stupéfiants. L'année précédente toutefois, elle avait publié *Un sang d'aquarelle* qui avait désarmé une partie de la critique. Elle cesse d'écrire après son roman *Le Miroir égaré* publié en 1996. Elle défraie la chronique mondaine et la chronique judiciaire avec les affaires de drogues en 1995 et de fraude fiscale dans l'affaire Elf en 2002. Condamnée, démunie, elle est recueillie par son amie et dernière compagne, Ingrid Mechoulam.

Citation de l'auteur :
« La jeunesse est la seule génération raisonnable. »

Actualité régionale...

Les **3 et 4 juin** dans les rues de **Rians** aura lieu le **Festival Rue des libertés** dont le thème de cette année est « Danser encore ». Le festival commencera le vendredi 3 juin, à 18h30 avec la projection du film de Cédric Klapisch, *En corps*. Un baletti sera ensuite donné place Saint Laurent, animé par le groupe Trad et Ridéra. Deux ateliers de danse seront proposés le samedi 4 juin (participation sur inscription). À 17h00, un spectacle énigmatique de danse contemporaine se déroulera sur la place Saint Laurent. L'association « Pas de base » présentera une battle époustouflante et, à la nuit tombée, la compagnie Cercle de feu illuminera le ciel par un spectacle de feu bien dansant Dharma (tradition indienne).

Retrouvez plus d'informations en tapant « Festival rue des libertés Rians ».

Le connu à reconnaître...

***Florida,* d'Olivier Bourdeaut, Gallimard, 2022, 272 pages**

« Ma mère s'emmerdait, elle m'a transformée en poupée. Elle a joué avec sa poupée pendant quelques années et la poupée en a eu assez. Elle s'est vengée. »

Enfant, Elizabeth est une mini-miss exploitée par sa mère. Au fil des concours, la fillette ressent de plus en plus de rancœur envers ses parents. Comprenant qu'il lui faut maîtriser son corps si elle veut être maître de son destin, la jeune femme entame sa transformation physique tout en préparant sa vengeance.

(bientôt disponible à la médiathèque)

Ce mois-ci dans le *Science et Vie Junior* (disponible à la Médiathèque).

- Quoi de neuf :

- Plein les yeux (p.6)
- En bref (p.16)
- Les dents de la mort (p.20)
- Peut-on se fier à notre intuition ? (p.24)
- Instantanés (p.30)
- Roblox : jeu d'enfant ou jeu d'argent ? (p.34)
- Comment meurt une maladie (p.38)
- Qui a trahi Anne Frank ? (p.42)

- Dossier :

- Antarctique : continent extrême (p.46)

- Journal de l'étrange :

- L'histoire du mois, Sur le vif, etc. (p.59)
- Le démon surgi de la pierre (p.64)

- Questions et réponses :

- Questions & Réponses (p.67)
- Et si... on éteignait les volcans ? (p.72)
- Photo d'astro et Pop science (p.74)

- À vous de jouer !:

- Vous allez aimer (p.79)
- Une nuit dans un château hanté (p.84)
- Le labo : faire brûler du fer (p.86)
- Innovez (p.88)
- Jeux (p.92)
- Courrier (p.94)

- BD :

- Cucaracha (p.4)
- Silicium Vallée (p.66)
- Trous de mémoire (p.77)
- Zéropédia (p.99)

Retrouvez également le nouveau numéro d'Historia :

Ils ont fondé l'Ukraine : COSAQUES, Les guerriers de la liberté.